



Liste des thèses sur l'Asie de l'Est, du Sud et du Sud-Est soutenues entre 1997 et 2021

docteurs de l'Université Paris VIII, de l'Université Paris-Est et de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne accueillis au sein des laboratoires ACS (Architecture Culture Société) (ENSA Paris-Malaquais), AHTTEP (Architecture Histoire Technique Territoire Patrimoine) (ENSA Paris-Villette) et IPRAUS (Institut Parisien de Recherche : Architecture Urbanistique Société) (ENSA Paris-Belleville)

(Juin 2022)

IPRAUS (Institut Parisien de Recherche en Architecture Urbanistique Société)/UMR AUSser
Centre de recherche documentaire
Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville
60, boulevard de la Villette – 75019 Paris

Vous trouverez ci-dessous la liste des thèses sur l'Asie de l'Est, du Sud et du Sud-Est soutenues entre 1997 et 2020 au sein des équipes de recherche de l'UMR AUSser : ACS (ENSA Paris-Malaquais), AHTTEP (ENSA Paris-Villette) et IPRAUS (ENSA Paris-Belleville).

Le classement est par ordre alphabétique de pays : **Asie du Sud-Est, Cambodge, Chine, Corée, Inde, Indonésie, Japon, Laos, Thaïlande, Vietnam.**

La présentation est sous forme de notice bibliographique avec la cote IPRAUS/AUSser, le lien vers la notice du catalogue IPRAUS/AUSser, le résumé.

Certaines de ces thèses sont consultables au centre de recherche documentaire de l'IPRAUS/AUSser (celles avec cote IPRAUS/AUSser).

Certaines sont accessibles sur internet en version intégrale (indiqués dans la notice).

Vous trouverez sur le site de l'[UMR AUSser](#) aux adresses suivantes les listes des thèses soutenues et en cours :

Thèses soutenues : <http://www.umrausser.cnrs.fr/theses-soutenues>

Thèses en cours : <http://www.umrausser.cnrs.fr/theses-en-cours>

**Quelques sites via lesquels vous aurez connaissance des thèses en cours et soutenues :
France :**

[SUDOC](#) : Catalogue du Système Universitaire de Documentation est le catalogue collectif français réalisé par les bibliothèques et centres de documentation de l'enseignement supérieur et de la recherche. Recense l'ensemble des thèses produites en France.

[Tel](#) : Serveur d'auto-archivage en ligne des thèses de doctorat et habilitations à diriger des recherches (HDR).

[Theses.fr](#) : Thèses de doctorat soutenues en France depuis 1985 est signalé ainsi que les thèses en préparation.

Europe

[Dart-Europe](#), portail de thèses en texte intégral provenant d'environ 600 universités européennes et 28 pays.

Monde

[NDLTD](#) : Networked Digital Library of Theses and Dissertations : thèses et mémoires électroniques dans le monde

Pour plus de sites

[« Où trouver des thèses en ligne ? »](#), Carnet de bibliothèque Lab&doc, 29 mars 2020

ASIE DU SUD-EST

VANN Molyvann

Cités du Sud-Est asiatique : le passé & le présent. Sous la co-direction de Pierre Clément et Charles Goldblum. Thèse de doctorat en architecture, Université Paris VIII, soutenue le 25 juin 2008. Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville). 353 p.

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS/AUSser : **IS.7.1.THES1**

Accédez à la notice sur catalogue IPRAUS/AUSser :

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&aloid=14220>

Résumé de la thèse : Tous les paléonto-anthropologues agréent que durant le Pléistocène ou l'Age Glaciaire, le niveau de la mer a descendu entre 50 et 90m en dessous du niveau actuel, découvrant un vaste plateau, le Plateau de la Sonde, qui réunissait les îles de Java, Sumatra et Bornéo avec le Continent. On peut assumer en toute sécurité, qu'il y a au plus tard 50.000 ans, le S-E Asiatique a été peuplé par des espèces humaines physiologiquement modernes, qui ont adopté le mode de vie des chasseurs-cueilleurs. A la fin du Pleistocène soit aux environs de 8.000 av. J.-C. le niveau de la mer est devenu ce qu'il est de nos jours et toute la région présente sa configuration actuelle. La période des premiers royaumes du S-E Asiatique commence au IIe siècle ap. J.-C. Il s'agit des royaumes Pyus, Mons, du Fu-nan et du Zhenla, du Champa et du royaume vietnamien du Tonkin, ainsi que Sumatra et Java. La période suivante voit la consolidation des grands empires hindouisés Pagan, Angkor et Champa, ainsi que l'essor de nouveaux Etats Ayutthaya, Majapahit et Malacca. L'abandon d'Angkor par les rois khmers au milieu du XVe siècle, l'abandon de Vijaya par les Cham en 1471 marquent le recul définitif des deux vieux royaumes hindouisés devant la poussée vers le Sud des Thais et des Vietnamiens. Dans le S-E Asiatique maritime l'Islam triomphe à Java vers 1520 et la culture hindoue se réfugie dans l'île de Bali. Malacca, héritière depuis le début du XVe siècle de la puissance commerciale des royaumes sumatranais, tombe en 1511 aux mains des Portugais. Du XVIe siècle à la fin de la Seconde Guerre Mondiale tout le S-E Asiatique, sauf la Thaïlande, est colonisé par les puissances européennes. Tous ces royaumes voient leur culture décliner ou disparaître sous le choc des cultures occidentales. Les cités modernes du S-E Asiatique indépendant, connaissent une croissance extrêmement rapide. On peut faire la distinction entre 2 options extrêmes de croissance pour ces cités, d'une part celles où les dynamiques urbaines sont fortement liées à la globalisation de l'économie mondiale, et d'autre part celles qui sont beaucoup plus liées aux fonctions politiques et économiques des Etats auxquels elles appartiennent. L'option isolationniste totale est celle adoptée par la junte militaire au Myanmar. L'option d'ouverture globale est celle adoptée par un groupe d'Etats résolument engagés dans les systèmes économiques libéraux. De grands flux de capitaux étrangers dans les secteurs de l'industrie, du tourisme, du foncier et de la finance, se focalisent sur toutes les capitales de ce nouveau groupe. Leurs métropoles tendent elles-mêmes à devenir des méga-régions urbaines.

CAMBODGE

CARRIER Adeline

Les "lois de la possession" à Phnom Penh : conversion des droits d'usage résidentiel issus du contexte socialiste de réappropriation urbaine (1979-1989) en droits de propriété. Sous la direction de Charles Goldblum. Thèse de doctorat en urbanisme, Université Paris VIII, soutenue le 17 décembre 2007. Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville). 600 p.

Non disponible au centre de recherche documentaire IPRAUS/AUSser

Accédez à la notice sur catalogue IPRAUS/AUSser :

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&alold=15395>

Accédez à la version intégrale :

<https://octaviana.fr/document/134096207#?c=0&m=0&s=0&cv=0>

Résumé de la thèse : Confrontée à une difficile réforme de son régime d'occupation du sol, Phnom Penh s'attache, par voies juridique et bureaucratique, à convertir depuis 1989, l'ancienne tenure en propriété privée. Ce procédé de refonte concerne les droits antérieurs constitués depuis 1979 sous un régime collectiviste et élaborés dans un contexte de réappropriation du cadre urbain après l'abandon partiel des villes cambodgiennes sous le Kampuchéa Démocratique. Revendiqués de la norme socialiste d'administration de la propriété publique ou issus de pratiques coutumières, les droits d'usage résidentiel font appel à des registres de légitimation qui s'apposent comme un frein à l'actuelle assimilation du régime de propriété. Parce qu'elles relèvent aussi bien de la posture politique par la règle que de l'attitude d'une population face à la norme, les dynamiques d'urbanisation donnent la mesure de l'écart entre la pratique et le modèle. Depuis la réhabilitation du site des Quatre-Bras en 1863, le foncier urbain a connu divers régimes d'administration aux ruptures parfois brutales à l'image des deux séquences de collectivisation entre 1975 et 1989. Le mode résilience de la possession traditionnelle apparaît comme une constante dans l'histoire foncière du pays. C'est bien cette tendance que les pouvoirs publics tentent pour l'heure d'atténuer par des actions en marges.

ESPOSITO Adèle

Siem Reap. Invention et fabrication d'un lieu de tourisme aux portes d'Angkor. Sous la co-direction de Pierre Clément et Charles Goldblum. Thèse de doctorat en architecture, Université Paris-Est, soutenue le 09 décembre 2011. Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville). 632 p.

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS/AUSser : I5.7.3.THES3

Accédez à la notice sur catalogue IPRAUS/AUSser :

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&alold=14273>

Résumé de la thèse : Les façons de concevoir et fabriquer la ville de Siem Reap, située aux portes du site d'Angkor classé au patrimoine mondial (1992), induites ou suscitées par le tourisme, sont l'objet de la recherche. La thèse interroge le rapport conflictuel entre planification et fabrication urbaine : si les plans de la coopération internationale produisent un domaine d'action ainsi qu'un cadre conceptuel à travers lequel le territoire est appréhendé, d'autres logiques et procédures détournent le cadre réglementaire. Dans les discours programmatiques et normatifs élaborés à partir de notions d'origine occidentale, maintenant diffusées à l'échelle internationale, ainsi que dans l'organisation institutionnelle, nous recherchons les failles qui mènent les plans à l'échec. Sans nier les effets de tabula rasa, nous argumentons l'entrée en jeu de différentes formes d'héritage dans les aménagements de l'espace : les représentations des lieux, produites à partir du XIXe siècle, qui influencent les projets d'hôtels et équipements ; les formes et les pratiques mobilisées par les habitants, dont la négociation avec des modèles exogènes aboutit à des compositions originales.

Version éditée



Adèle Esposito, *Urban Development in the Margins of a World Heritage Site in the Shadows of Angkor*, Amsterdam, Amsterdam University Press, 2018

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS/AUSser : I5.7.3.ESP2

Accédez à la notice sur catalogue IPRAUS/AUSser :
<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&alold=17614>

CHINE

BAZAUD Colas

Centralité et forme urbaine : la dimension morphologique de l'accès à la ville et ses potentialités dans la perspective d'une alternative à la mobilité automobile. Sous la direction de Karen Bowie. Thèse de doctorat en aménagement de l'espace et urbanisme, Université Paris-Est, soutenue le 14 janvier 2019. Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville). 2 Vol. (501 p. + 205 p.)

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS/AUSser :
B1.2.THES2(1)/B1.2.THES2(2)

Accédez à la notice sur catalogue IPRAUS/AUSser :

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&alold=17955>

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&alold=17956>

Accédez à la version intégrale : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-02513405v3>

Résumé de la thèse : Cette thèse propose d'interroger la relation entre la notion de centralité et les caractéristiques morphologiques de l'espace urbain d'un point de vue général et dans la perspective d'alternatives à la mobilité automobile en milieu urbain. Suivant une organisation chronologique, la première partie de ce travail envisage cette relation sous un angle théorique en confrontant des travaux relatifs aux notions de centre et de centralité d'une part, et aux formes urbaines d'autre part. Donnant lieu à des critères d'identification des centres, elle mène par ailleurs à considérer la centralité comme se rapportant à une réalité graduelle relative à tout l'espace urbain. S'appuyant sur ces critères et cette acception, la seconde partie consiste en l'analyse de différents espaces au sein des aires métropolitaines de Washington, Paris et Shanghai du point de vue de leurs caractéristiques morphologiques. Mettant notamment en évidence le rôle déterminant de la place accordée à la marche par l'agencement urbain, ces analyses permettent d'abord de proposer une classification des centres identifiés en fonction de la façon dont leur morphologie participe à conditionner les mises en relation, au sein de ces derniers et vis-à-vis de leur environnement. Mais elles conduisent par ailleurs à l'identification d'une expression réticulaire de la centralité, peu à même d'être caractérisée par la seule notion de centre, et apparaissant présenter des potentialités dans la perspective d'une mobilité intermodale.

BOUFFLET Stéphanie

Le processus de renaturation de la capitale chinoise à l'aube des années 2000 : un « souffle vert » sur Pékin ? Sous la co-direction de Pierre Clément et Guillaume Giroir. Thèse de doctorat en géographie, aménagement de l'espace, urbanisme. Université d'Orléans, soutenue le 11 mai 2011. Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville). 573 p.

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS/AUSser : **I5.2.7.2.THES1**

Accédez à la notice sur catalogue IPRAUS/AUSser :

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&alold=14251>

Accédez à la version intégrale : ftp://ftp.univ-orleans.fr/theses/stephanie.boufflet_2218_vm.pdf

Résumé de la thèse : Notre recherche interroge la portée de la nouvelle politique environnementale de la capitale chinoise, dont la mise en œuvre a été précipitée dans le cadre de l'accueil des Jeux Olympiques. Si la trame urbaine de Pékin était encore il y a peu l'un des derniers héritages des préceptes traditionnels d'aménagement de l'espace chinois entre "montagne et eau" et se référant au "souffle - qi", qui anime toute chose et tout être dans la cosmogonie chinoise et qui est à la base de l'implantation de la ville sur son site, les politiques urbaines menées au cours du XXI^e siècle ont détruit en grande partie cet héritage. La prise de conscience environnementale amorcée dans les années 90 a généré une nouvelle approche au territoire qui s'est accélérée en 2001 dans l'optique de l'accueil des green Olympic Games en 2008. La reforestation de la capitale chinoise a alors été considérée à toutes les échelles, de celle du pays à celle de la rue. A l'échelle de son territoire périurbain, Pékin s'est dotée de deux ceintures vertes. Pour autant, le gouvernement municipal a choisi la voie de l'originalité en planifiant des "ceintures vertes habitées", à 50% pour la première et à 30% pour la seconde. A l'échelle de sa zone urbaine, la municipalité a mis en place de nouvelles promenades paysagères qui s'étirent le long des routes et des canaux et qui font apparaître une nouvelle typologie d'espaces publics qui trouve son origine dans la réhabilitation de l'axe historique nord-sud et qui a permis outre la réhabilitation de l'histoire ancienne, celle de la réhabilitation du paysage ancien. Des ceintures vertes aux coulées vertes, la qualité de vie est sans nul doute améliorée à Pékin. Ce souffle vert est-il pour autant porteur d'une nouvelle identité urbaine ? Attendons encore pour voir. Pékin 2050. Alors ce souffle vert ?

CHEVAL Jérémy

Shanghai shikumen lilong, socio-spatial transformations of human settlement appropriations in shared spaces beyond destruction. Sous la co-direction de Nathalie LANCRET et Yongyi, Lu. Thèse de doctorat en architecture. Tongji University ; Université Paris-Est, soutenue le 9 avril 2018. Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville). 444 p.

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS/AUSser : **15.2.7.3.THES2**

Accédez à la notice sur catalogue IPRAUS/AUSser :

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&aloid=17270>

Accédez à la version intégrale : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-02917922/document>

Résumé de la thèse : Cette recherche porte sur les transformations sociales et spatiales d'établissements humains à travers l'architecture locale de Shanghai, que sont les unités urbaines appelées les shikumen lilong. Leurs existences dans la mégapole contemporaine, au-delà de leurs destructions ou de leurs protections, révèlent les traces d'une architecture urbaine en plein mouvement. Notre problématique est que tout changement passe par la complexité des rapports sociaux et spatiaux dans un espace commun, celui des espaces partagés. Nous soutenons que les processus d'appropriations, individuels et collectifs, sont reliés à l'échelle de la ville, du voisinage des lilong, de l'allée, et de la maison shikumen selon différents degrés de partage de l'anonymat au domaine de l'intime. Tous sont connectés par des toponymes, des formes, des manières d'habiter ou encore de fabriquer de nouveaux espaces. L'objectif de notre étude est de voir comment les espaces et les quotidiens des occupants ont évolué ou perdurent. Quels sont les facteurs de transformations ? Comment se mettent-ils en place ? Comment se développent-ils ? L'étude contemporaine des espaces, entre compartimentations et débordements, nous permet de révéler différentes aires historiques. Chaque acteur, que ce soit les occupants, les gouvernances, voire les agents extérieurs, se rejoignent à travers leurs actions. Des règles de vie communes ou encore des manières de faire évoluent avec le temps et leur environnement véhiculé par les lilong. L'architecture des shikumen lilong change ainsi entre les légitimités politiques, juridiques, réglementaires, les relations sociales et familiales.

HU Fang Yu

Evaluation de la forme urbaine face au risque d'inondation. Le cas de Taïpei entre 1895 et 2010. Sous la co-direction de Nathalie Lancret et Gilles Hubert. Thèse de doctorat en architecture. Université Paris-Est, soutenue le 8 novembre 2018. Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville). 552 p.

Disponible au centre de recherche documentaire avec IPRAUS/AUSser : **15.9.2.THES3(1)/15.9.2.THES3(2)**

Accédez à la notice sur catalogue IPRAUS/AUSser :

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&aloid=17755>

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&aloid=17756>

Accédez à la version intégrale : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-03322672/document>

Résumé de la thèse : La question des risques naturels et anthropiques a pris une importance considérable, depuis une quinzaine d'années, dans les sciences du territoire, géographie, urbanisme, architecture et paysage. Plusieurs travaux ont développé les concepts de « risque-territoire » et de « résilience » pour mieux comprendre les relations entre les dynamiques spatiales et les risques. Mais jusqu'à présent, les projets et dispositifs urbains ont peu été traités par la littérature, alors qu'ils constituent un élément essentiel de la réponse face aux risques. En outre, même les projets emblématiques fondés sur le concept de « gestion intégrée » témoignent d'une carence concernant les modèles d'analyse pour prendre en compte la dimension temporelle et spatiale de chaque inondation. Ce doctorat s'inscrit dans le courant théorique qui entend dépasser une vision « techniciste » pour une gestion intégrée conduisant à « vivre avec le risque d'inondation ». Ce récent paradigme implique de considérer la géohistoire du territoire face aux risques car il est le résultat de pratiques plurielles qui se sont succédées. L'enjeu de la thèse est d'évaluer les interactions entre les dispositifs urbains et les risques d'inondation dans un processus d'urbanisation. Ce travail de recherche aspire à interroger la manière dont la morphologie et la matérialité du territoire participent au renforcement du niveau de sécurité des habitants et de leurs biens face aux risques d'inondation. En s'appuyant sur un outil descriptif, le « système morphologique urbain » (SMU), et un modèle qualitatif d'évaluation, le modèle « matrice 5R-Strates », la thèse se fixe comme objectif de livrer une approche systémique de la résilience du territoire, en s'appuyant sur le cas de la ville de Taïpei, étudiée sur un temps relativement long (1895-2010). Ce terrain d'étude apparaît pertinent parce qu'il a été confronté à des situations de crise en raison de ses caractéristiques géo-climatiques sensibles aux fortes précipitations et parce qu'il a connu une histoire d'aménagements hydrauliques successifs sous différents types de régimes politiques. Il s'agit ainsi de faire converger la discipline de l'architecture urbaine avec celle de l'ingénierie de manière à augmenter les capacités du système urbain face aux risques tout en incluant les aspects spatio-temporels de sa gestion.

HUANG Quan-Le

Une urbanisation hybride -Métamorphose spatiale et sociale de Shipaï, « village urbain » de Canton en Chine, 1978 / 2008. Sous la direction de Pierre Clément. Thèse de doctorat en architecture. Université Paris VIII, soutenue le 19 janvier 2010. Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville). 460 p.

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS/AUSser : **I5.2.7.6.THES2**

Accédez à la notice sur catalogue IPRAUS/AUSser :

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&alold=14269>

Résumé de la thèse : Cette thèse explore une nouvelle réalité dans la métropole chinoise d'aujourd'hui : celle du phénomène de « village urbain » au cours de l'urbanisation à grande vitesse qui s'est déroulée en Chine pendant les trente années qui ont suivi la politique de Réforme et d'Ouverture depuis 1978. Elle est essentiellement centrée sur le village de Shipaï, situé dans la direction vers laquelle Canton a réalisé l'importante extension de son territoire urbain. Fondé sur six années de recherches et d'observations sur le terrain, ce travail vise à rendre visibles des mécanismes de l'urbanisation chinoise qui restent encore méconnus, et, précisément, à mettre en lumière quelle a été la place du « village urbain » dans le processus d'urbanisation. La thèse se compose de trois parties : -Des études sur les états actuels du phénomène de « village urbain », abordés sous les angles variés de diverses disciplines concernées — de la gestion territoriale et de l'urbanisme, et sous l'angle des relations entre l'espace et la société, qui permettent de voir comment le « village urbain » s'est confronté aux « systèmes dualistes » caractéristiques de la Chine contemporaine. L'observation des enjeux fonciers entre le gouvernement municipal et le village de Shipaï pendant les périodes majeures de l'urbanisation à Canton permet de comprendre de quelle manière les luttes de la communauté villageoise ont modifié la formation des nouveaux espaces urbains prévus par les pouvoirs publics sur les nouveaux territoires urbains. Une analyse minutieuse des transformations morphologiques qui se sont produites à l'intérieur du « village urbain » de Shipaï, qui ont transformé le village en un quartier de logements sociaux de facto pour la ville, et, de ce fait même, en une unité urbaine pourvue d'une identité propre, renouvelée et clairement manifestée. Nos arguments sont principalement élaborés à partir de documents juridiques croisés, d'interprétations cartographiques ainsi que d'entretiens avec des personnes de statuts très divers qui sont concernées par ce processus de métamorphose urbaine.

LE Xuan Son

Lieux et modèles : l'exemple des villes de fondation au XXe siècle. Sous la direction de Yannis Tsiomis. Thèse de doctorat en architecture. Université Paris-Est, soutenue le 13 mai 2011. Laboratoire d'accueil : ACS (ENSA Paris-Malaquais)

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS/AUSser : **B1.8.THES4**

Accédez à la notice sur catalogue IPRAUS/AUSser :

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&alold=14252>

Accédez à la version intégrale : <http://www.theses.fr/2011PEST1143/document>

Résumé de la thèse : Cette thèse se propose d'étudier le lien existant entre les lieux et les sites naturels d'une part, les modèles de cité de l'autre. Le contexte analysé est celui des villes de fondation, c'est-à-dire des villes planifiées et créées en un temps court, totalement constituées, résultant de modèles formels complets et le plus souvent engendrées par un pouvoir centralisé ou une décision concentrée. Dans l'histoire des villes, on peut dire que les villes de fondation réalisées les plus importantes sont les villes idéales grecques, les villes romaines, les villes royales, les villes coloniales européennes, les villes de l'industrie. Au XXe siècle les occasions de créer des ensembles urbains se raréfient au profit de l'extension. Toutefois plusieurs pays ont procédé à des créations des villes de tertiaire : le Brésil avec Brasilia, l'Inde avec Chandigarh et Navi Mumbai (New Bombay), la Chine avec Shenzhen, la Grande-Bretagne avec les New Towns comme c'est le cas de Milton Keynes, la France avec les Villes Nouvelles, dont Marne-la-Vallée ou encore La Grande-Motte. L'imaginaire et les outils de projet se sont par ailleurs nourris d'un important corpus de villes théoriques ou utopiques (de Fourier à Le Corbusier en passant par Arturo Soria y Mata) et de villes littéraires, le texte le plus célèbre restant Les Villes Invisibles d'Italo Calvino. La fabrication des villes de fondation est toujours une actualité à nos jours. On a assisté récemment à l'achèvement aux nouvelles capitales de la Birmanie et de la Malaisie, tandis que la fabrication de la nouvelle capitale pour la Corée du Sud a dépassé la phase du projet pour entrer dans celle de la réalisation. La question d'une nouvelle capitale de l'Indonésie se pose actuellement dans l'urgence. Cette recherche établira donc la genèse des villes de fondation, en particulier des modèles préexistants qui la sous-tendent : une attention sera portée sur le moment, les acteurs, les contextes de la décision de création, l'autre sera la relation entre la forme de la ville projetée, les données du site, de la société, des fonctions du lieu d'implantation, la réalisation effective pour mettre en évidence la prise en compte ou la non-prise en compte de ces contextes. Au terme de ce travail, on peut affirmer que les villes de fondation et la fabrication des villes de fondation sont un phénomène universel, qui se manifeste tout au long de l'histoire, à travers toutes les époques, en toutes aires géographiques. Y a-t-il alors une structure dans le processus de production qui soit commune à tous les types de villes de fondation, dans laquelle se nouerait un lien structurel entre les trois paramètres de la fabrication : les lieux, les modèles et les acteurs. Après un parcours dans l'histoire longue, à partir d'ouvrages existants, documentant les principales civilisations ayant produit des villes de fondation, la recherche portera sur un échantillon de villes du XXe siècle, en particulière les villes de tertiaire d'après-guerre : Brasilia (Brésil), Chandigarh (Inde), Marne la Vallée, La Grande Motte (France), Milton Keynes (Angleterre), et la ville de l'industrie, Magnitogorsk (U.R.S.S.).

LI Jun

La forme de l'espace urbain de Wuhan pendant la période historique 1861-1949, et pistes pour le développement contemporain. L'approche historique comme guide pour le renouvellement urbain. Sous la direction de Pierre Clément. Thèse de doctorat en architecture. Université Paris VIII, soutenue le 29 octobre 2005. Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville). 60 p.

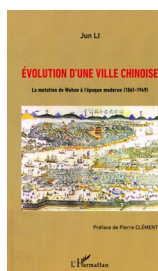
Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS/AUSser : **15.2.7.6.THES3**

Accédez à la notice sur catalogue IPRAUS/AUSser :

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&alold=14215>

Résumé de la thèse : La forme de l'espace urbain dépend de conditions multiples et évolue avec le temps. Wuhan rassemble les trois bourgs de Wuchang, Hanyang et Hankou, séparés par le Yangzi et la Han. L'étude se fonde sur les travaux de l'école de Chicago, Lynch, Bastié, Panerai, etc. et des travaux chinois, ainsi que de nombreux documents locaux. Dans la période étudiée l'extension urbaine a été marquée par le commerce, le développement industriel, la création de voies ferrées et l'arrivée des étrangers (concessions) ; des différences caractérisent chacun des trois bourgs. L'expansion de Hankou s'est faite au détriment des lacs, alors que ceux de Wuchang ont été respectés pour l'essentiel, et que l'extension industrielle de Hanyang était séparée du bourg. Le système de rues traditionnel s'organise en fonction des cours d'eau. Les quartiers de concessions servent d'exemple pour une évolution des quartiers chinois. La trame réticulaire marque sa prégnance, avec variantes et adaptations. Les espaces verts et de loisirs connaissent eux aussi une évolution sensible, avec des variantes selon les bourgs. Réseau de voirie, découpage foncier et bâtiments composent les tissus urbains : vieux quartiers chinois denses et de faible hauteur, quartier des concessions au tissu moins serré, lilongs et bidonvilles ; tissus différents à l'intérieur et l'extérieur des anciennes murailles, tissu industriel écarté. Le centre-ville, constituant majeur de l'espace urbain : A Hankou, le centre-ville s'est déplacé des rives de la Han au centre de la vieille ville chinoise, puis vers les concessions. Hanyang a vu son centre-ville perdre son importance. À Wuchang, le centre commercial est resté en centre ancien, alors que le centre administratif se déplaçait vers l'Ouest hors de la ville. L'habitat traditionnel se présentait sous forme de chaumières, baraques sur pilotis, maisons encloses à cour, "compartiments", puis lilongs, maisons de famille et appartements. L'évolution s'est traduite par des bâtiments de bureaux, et de nouvelles formes d'architecture publique, ainsi que foyers d'associations de "compatriotes". A l'architecture religieuse chinoise s'est ajoutées celle des religions chrétiennes. L'ensemble illustre la tolérance et la diversification de la culture urbaine à Wuhan au cours de cette période. Le développement récent de Wuhan se traduit par une extension en surface et en hauteur, avec éclatement de l'espace public qui était porteur de cohésion sociale. L'étude met en évidence la cohérence entre espace naturel, données socio-économiques et politiques, et forme du développement urbain. La période 1861-1949, évolution majeure, laissait à la ville cohérence d'organisation et d'échelle humaine, mais la période suivante a apporté la désorganisation. Une meilleure connaissance de la période antérieure et de ses caractéristiques devrait permettre un développement futur plus harmonieux.

Version éditée



LI, Jun CLEMENT, Pierre , Préfacier, ***Evolution d'une ville chinoise : la mutation de Wuhan à l'époque moderne (1861-1949)***, Paris, L'Harmattan, 2018

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS/AUSser :

15.2.7.6.JUN1

Accédez à la notice sur catalogue IPRAUS/AUSser :

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&alold=17701>

LIN Chuan Hua

Le rôle du fleuve dans le processus de l'urbanisation – Etude des villes fluviales en Chine. Sous la direction de Yannis Tsiomis. Thèse de doctorat en architecture. Université Paris-Est, soutenue le 05 mai 2011. Laboratoire d'accueil : ACS (ENSA Paris-Malaquais). 447 p.

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS/AUSser : I5.2.7.1.THES1

Accédez à la notice sur catalogue IPRAUS/AUSser :

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&alold=14253>

Accédez à la version intégrale : <http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00836501/>

Résumé de la thèse : Pour le processus de transformation du rapport ville/fleuve, trois moments variants sont définis par les chercheurs français : celui de la ville commerciale, celui de la ville industrielle et celui de la ville en mutation vers le postindustriel (ou la ville tertiaire). Cependant, les villes fluviales chinoises ont les particularités dans la trace de l'évolution : il n'existait pas au début d'orientation vers le commerce à l'époque dite "du commerce", ni de révolution industrielle à l'époque de l'industrie ; il ne s'agit que d'un emprunt formel au modèle occidental de développement des fonctions tertiaires à l'époque dite "de la tertiarisation". Notre recherche est élaborée autour deux hypothèses principales : premièrement, le rapport ville/fleuve chinois sont passées par les trois états qui caractérisent l'évolution historique des villes occidentales, mais la dynamique de leur urbanisation est née et s'est adaptée au cadre particulier chinois ; deuxièmement, avec l'introduction des modèles étrangers, les villes fluviales chinoises opèrent une interprétation originale pour l'adapter à leurs propres contextes économiques et sociaux. L'emprunt des méthodes externes est mis au service des logiques internes. Nous voulons analyser en plus les enjeux des acteurs dans ces trois moments en Chine. Il existe deux caractéristiques communes dites le pragmatisme et le dirigisme : d'une part la dictature du pragmatisme, (le fleuve est toujours considéré comme un "outil pratique") ; d'autre part l'effet déterminant des acteurs, dont les plus importants sont l'Etat et la direction des communes, qui ont déterminé en très grande partie le sillon de l'évolution des fonctions et des formes du fleuve. Notre thèse a trois parties principales en répondant aux trois phases de l'évolution du rapport ville/fleuve : l'époque de concession, entre 1840 et 1949, l'époque de reconstruction de la Chine, entre 1949 et 1978, et l'époque de "Ouverture", de 1978 à aujourd'hui. Quatre villes sont choisies comme terrain de recherche après une étude initiale : Shanghai, Canton, Wuhan et Tianjin. A la lumière de ces études, la diversité des enjeux liés à la thématique de l'usage du fleuve au cours de l'urbanisation est mise en évidence. La compréhension du mécanisme d'interaction entre les modèles étrangers et les logiques internes nous permettent d'établir une théorisation de la relation entre les grandes villes et leur fleuve, et plus particulièrement sur le rôle du fleuve dans le processus de l'urbanisation en Chine

LIU Yang

Les villes nouvelles de Shanghai : rôle et fonctions dans la structuration de la métropole et mixité fonctionnelle à Jinshan. Sous la co-direction de Pierre Clément et Nathalie Lancret. Thèse de doctorat en architecture. Université de Paris-Est, soutenue le 15 décembre 2014. Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville). 485 p.

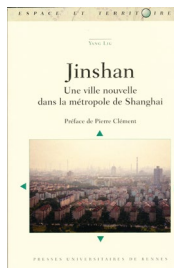
Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS/AUSser : I5.2.7.3.THES1

Accédez à la notice sur catalogue IPRAUS/AUSser :

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&alold=14301>

Résumé de la thèse : La présente recherche concerne la mixité fonctionnelle dans les territoires correspondant aux actuelles villes nouvelles de Shanghai à différentes époques. Elle s'intéresse d'une part aux rôles et fonctions de ces villes aux échelles municipale et régionale, et d'autre part aux états de la mixité fonctionnelle au sein de leurs espaces internes. La notion de ville satellite de Shanghai apparaît en 1959 dans le cadre du schéma directeur et restera inscrite dans les différentes stratégies d'aménagement pendant quarante ans. Approuvé en 1999, l'actuel schéma directeur a pour sa part introduit la notion de ville nouvelle. Les villes nouvelles de Shanghai sont appelées à constituer des éléments fondamentaux pour le développement du territoire municipal. Cette stratégie de structuration municipale donne lieu à une programmation fonctionnelle plus complète et diversifiée à l'échelle des villes nouvelles. Néanmoins, les quartiers qui y ont été construits récemment ne s'avèrent pas plus vivants que ceux hérités des époques anciennes et de celle des villes satellites. Cette situation nous amène nous pencher sur la question de la mixité fonctionnelle des villes satellites et des villes nouvelles selon trois points de vue : celui de la relation entre les stratégies de planification et la réalisation de la mixité fonctionnelle ; celui de l'évolution morphologique à chaque époque et du développement de la mixité fonctionnelle ; celui du processus complexe de la mise en oeuvre de la mixité fonctionnelle et de ses facteurs déterminants. La présente thèse est organisée en trois parties. La première partie consiste en une recherche théorique sur la notion de mixité fonctionnelle afin d'établir un cadre de recherche pour les parties suivantes. La deuxième partie est consacrée aux rôles et fonctions des villes satellites et des villes nouvelles à l'échelle municipale et à l'échelle régionale. La troisième concerne une étude de cas plus fine à l'échelle de la ville nouvelle de Jinshan.

Version éditée



LIU, Yang CLEMENT, Pierre, Préfacier, ***Jinshan une ville nouvelle dans la métropole de Shanghai***, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2018

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS/AUSser : 15.2.7.3.LIU1

Accédez à la notice sur catalogue IPRAUS/AUSser :

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&alold=17700>

MORAN Lucie

Le plan, outil générateur de stratégies d'urbanisation durable : l'exemple de la Chine. Cas d'étude : Xiamen. Sous la direction de Jean Attali. Thèse de doctorat en aménagement de l'espace et urbanisme. Université de Paris-Est, soutenue le 19 décembre 2019. Laboratoire d'accueil : ACS (ENSA Paris-Malaquais)

Non disponible au centre de recherche documentaire

Résumé de la thèse : Dans une époque actuelle où l'urbanisme de planification est considéré comme inadapté et insuffisant, a fortiori dans un contexte chinois critiqué pour sa production urbaine répétitive et accélérée, le sujet de recherche propose paradoxalement de replacer le plan au coeur du processus de création et de réalisation des projets de grande échelle et de lui accorder un rôle clé pour la production de solutions environnementales. Dans ce contexte, la thèse propose d'étudier le cas d'une ville originale, Xiamen, où une production de plans très riches, de plus en plus participatifs, numériques et conformes au contexte existant, a permis d'engager les potentiels du territoire dans une réflexion d'intervention durable depuis les années 1990. A travers l'analyse de plans et d'études de terrain réalisés sur une vingtaine de sites, la recherche vise à comprendre comment Xiamen est devenu un vaste laboratoire d'expérimentations urbaines où se formulent de nouveaux concepts, de nouvelles pratiques et de nouveaux outils de planification environnementale.

PALMIOLI Andrea

China : Capillarity and territory : paradigms of diffuse urbanization. Sous la co-direction de Jean Attali, Paola Vigano, Anne Grillet-Aubert. Thèse de doctorat en urbanisme. Université de Paris-Est, soutenue le 02 mai 2018. Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville). 373 p.

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS/AUSser : 15.2.6.THES1

Accédez à la notice sur catalogue IPRAUS/AUSser :

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&alold=17335>

Accédez à la version intégrale : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-02131188/document>

Résumé de la thèse : Cette recherche interroge l'existence des nouvelles formes de ruralité émergentes dans le bassin métropolitain du delta du Yangzi. En opposition à l'écart croissant entre patrimoine infrastructurel et société on réaffirme la priorité du territoire comme principe théorique et paradigme naturel. L'analyse des processus historiques d'aménagement du territoire agricole à partir des réformes foncières et des pratiques autochtones de « Guangxi » (réseaux sociaux), a révélé une restructuration des ressources stratégiques du territoire du delta avant la réorganisation des espaces ruraux bâtis : la nature du sol et le réseau de l'eau. En même temps dispositif de contrôle politique et de développement social, la modification de l'infrastructure territoriale jusqu'à la fin du maoïsme, peut être interprétée comme un investissement sur le long terme du capital humain et environnemental. Notre hypothèse est que la diffusion des petites et moyennes entreprises dans les zones rurales représente une forme de capitalisation des matrices sociales et organisationnelles du tissu agricole plus ancien. Ces transformations ont amené à la formation de nombreux espaces hybrides et clusters des entreprises dispersées dans la campagne qui s'appuient de façon complémentaire aux réseaux environnementaux préexistants. En conséquence, ce mode de production a à son tour, remodelé la relation entre l'économie, les communautés et l'environnement naturel locaux donnant lieu à des formes du développement sans fractures, plus ductiles et résilientes où la relation entre l'espace construit et l'espace agricole n'est plus de nature opposée. Ce qui émerge est un réseau de « milieux » dont chaque élément rend compte de la conception d'un paysage, de matériaux propres, de méthodes et procédures de construction. L'organisation morphologique qui en résulte montre un modèle d'urbanisation capillaire dans ces zones conventionnellement définies « non-urbaines ». Interroger ces formes émergentes de ruralité veut dire réviser la façon de conceptualiser la notion du « territoire métropolitain », et notamment de ce que on définit l'« urbain ». On fait valoir, finalement, pour un besoin urgent de reconsidérer la séquence programmatique qui sous-tend la morphologie spatiale de régions mégalopolitaines, par la prise en compte des rapports de continuité entre « milieux » et « communauté » et par le biais d'un examen des interactions entre ces réalités souvent, disjoints.

SHU Yang

Wuhan : aux interfaces ville/eau, les formes urbaines en mutation. Sous la direction de Pierre Clément. Thèse de doctorat en architecture. Université de Paris-Est, soutenue le 02 février 2011. Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville). 732 p.

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS/AUSser : I5.2.7.4.THES1

Accédez à la notice sur catalogue IPRAUS/AUSser :

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&alold=14235>

Résumé de la thèse : Cette thèse porte une vision urbanistique et morphologique sur le rapport ville/environnement. Elle se focalise sur le problème de la forme urbaine et sur un espace particulier : interface ville/eau. Elle a étudié le cas de Wuhan - une métropole fluviale en Chine où le réseau hydrographique a déterminé des formes spécifiques. Les analyses sont d'abord centrées sur l'état actuel des interfaces ville/eau : leur déploiement dynamique, leurs caractères spatiaux et les différentes logiques des tissus urbains. Les analyses portent ensuite sur l'évolution des interfaces, en examinant les projets et les modèles spatiaux appliqués durant quatre périodes successives selon quatre politiques : militaire, commerciale, industrielle et environnementale. La thèse se propose ainsi de renouer le dialogue entre la ville et ses eaux. Elle confirme que lorsque les eaux sont consciemment prises en compte, elles peuvent se révéler comme élément stimulant pour le développement urbain de toutes échelles.

WANG Yu

La fabrication des quartiers à la lumière des préoccupations environnementales. Etude comparée France-Chine. Sous la co-direction de Pierre Clément, Nathalie Lancret. Thèse de doctorat en architecture. Université Paris-Est, soutenue le 15 janvier 2013. Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville). 395 p.

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS/AUSser : B2.4.WAN1A

Accédez à la notice sur catalogue IPRAUS/AUSser :

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&alold=14271>

Résumé de la thèse : A partir d'une observation de la normalisation des éco-quartiers dans divers pays du monde, cette thèse a pour l'objectif d'analyser la prise en compte des conditions locales dans les projets urbains écologiques. A travers une comparaison entre le projet de Clichy-Batignolles à Paris et celui du Nouveau Jiangwan à Shanghai, la recherche tente à trouver des caractéristiques de la forme urbaine locale (en France et en Chine) qui perdurent dans les expérimentations écologiques aujourd'hui. Ensuite, d'un point de vue architectural, les atouts et les limites de ces caractéristiques en matière de développement durable sont analysés.

ZHANG Liang

De la "modernité" à la "modernisation" : la genèse du patrimoine historique bâti et ses conceptualisations en Chine, 1900-1998. Sous la direction de Pierre Clément. Thèse de doctorat en projet architectural. Université Paris VIII, soutenue le 21 décembre 2001. Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville). 2 Vol. (515 p.)

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS/AUSser : I5.2.5.THES1 (Vol. 1)/I5.2.5.THES2 (Vol.2)

Accédez à la notice sur catalogue IPRAUS/AUSser :

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&alold=14166>

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&alold=14167>

Résumé de la thèse : A partir de la "modernité" chinoise, les anciennes habitudes se sont transformées en une nouvelle conscience du patrimoine. Acquise à la conservation du monument, celle-ci est née effectivement dans le contexte de la constitution de la nation chinoise et de sa confrontation à l'occidentalisation. Le monument historique fut accepté et conceptualisé par les intellectuels chinois en référence au modèle occidental. La conservation et la restauration témoignent de la notion d'authenticité, et la création du nouveau monument avait pour but d'assurer la continuité des compétences traditionnelles dans l'édification et l'identité dans la planification et l'urbanisation. Ce double caractère est en même temps la cause de l'ambiguïté liée à l'"historicisme" qui a été réactualisée dans les contextes idéologiques du pragmatisme historique. Il a constitué, dès lors, le centre du débat dans la légitimation du patrimoine historique bâti en Chine. Dès la "modernisation" de l'époque post-maoïsme, la "Ville célèbre d'histoire et de culture" et le "Secteur historique sauvegardé" ont été conceptualisés...

Version éditée



Zhang Liang, *La naissance du concept de patrimoine en Chine : XIXe-XXe siècles*, Paris, Éditions Recherches, 2003, Collection « Archithèses », 288 p.

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS/AUSser : **15.2.5.ZHA1**

Accédez à la notice sur catalogue IPRAUS/AUSser : <https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&aloid=10867>

COREE

CHOI Min-Ah

Linéarité des villes nouvelles de Séoul : une nouvelle centralité face à l'extension urbaine et au développement du réseau de transport. Sous la direction de Charles Goldblum. Thèse de doctorat en urbanisme. Université Paris VIII, soutenue le 16 mai 2007. Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville). 470 p.

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS/AUSser : **I5.4.THES5**

Accédez à la notice sur catalogue IPRAUS/AUSser :

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&alold=14294>

Accédez à la version intégrale : <http://octaviana.fr/document/128603321#?c=0&m=0&s=0&cv=0>

Résumé de la thèse : La construction des cinq villes nouvelles autour de Séoul au début des années quatre-vingt-dix a joué un rôle important dans la transformation de la Région métropolitaine dans le sens de l'adoption d'une structure polynucléaire. Face aux divers problèmes relatifs à la croissance et à la congestion de la capitale, l'urbanisme volontariste coréen a envisagé la décentralisation de Séoul par la formation de nouveaux pôles régionaux. Cette intention s'est notamment manifestée par la création de deux villes nouvelles, Bundang et Ilsan. Par rapport aux trois autres villes nouvelles, ces deux nouvelles entités urbaines ont été conçues comme villes autonomes, avec l'objectif de les doter d'une fonction de centralité à l'échelle de leurs régions. Or, ces villes présentent une caractéristique spécifique en matière de formes urbaines, à savoir la linéarité. Cette rencontre de la linéarité et de la centralité est expliquée par l'importance du réseau de transport dans l'organisation spatiale qui se forme à l'échelle régionale et métropolitaine. La présente thèse vise à éclairer la logique de la transformation de l'aire métropolitaine de Séoul, celle-ci étant appréhendée à partir des trois entrées majeures que sont la linéarité, la centralité, le réseau de transports, en référence au processus d'extension urbaine.

KWON Haeju

Le Tanji coréen, modèles et métamorphoses d'un défi urbain. Sous la direction de Christian Pedelahore. Thèse de doctorat en architecture. Université Paris-Est, soutenue le 10 mars 2017. Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville)

Accédez à la notice sur catalogue IPRAUS/AUSser :

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&alold=15253>

Accédez à la version intégrale : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01619150/document>

Résumé de la thèse : Le développement d'un modèle de logement collectif qui s'adapte à la structure urbaine est un enjeu primordial de l'urbanisation. On peut l'appliquer facilement et abondamment, et ce modèle peut ainsi répondre à la croissance de la population. Or, à Séoul, le modèle de logement collectif adopté va à l'encontre de cette approche. Grand ensemble fermé, le tanji est un modèle exceptionnel. Bien qu'il constitue un élément hétérogène dans la structure urbaine, il est considéré comme modèle réussi, et il est beaucoup appliqué dans la ville. Il se coupe de son voisinage, mais fonctionne malgré cela parce qu'il crée son propre environnement indépendant. Il est à la fois une grande île et un grand trou générant une brusque discontinuité urbaine autour de son périmètre. Concernant l'évolution de la structure urbaine, ce n'est pas un modèle probant. Le tanji a en outre standardisé l'habitat et le mode de vie des individus. Le paysage urbain de Séoul devient monotone et décousu.

PETIT Olivier

La politique des villes nouvelles de la région métropolitaine de Séoul des années 1980 aux années 2000. Sous la direction de Charles Goldblum. Thèse de doctorat en urbanisme. Université Paris VIII, soutenue le 05 avril 2006. Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville). 470 p.

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS/AUSser : **I5.4.THES1**

Accédez à la notice sur catalogue IPRAUS/AUSser :

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&alold=14212>

Résumé de la thèse : La construction des cinq villes nouvelles autour de Séoul au début des années quatre-vingt-dix a joué un rôle important dans la transformation de la Région métropolitaine dans le sens de l'adoption d'une structure polynucléaire. Face aux divers problèmes relatifs à la croissance et à la congestion de la capitale, l'urbanisme volontariste coréen a envisagé la décentralisation de Séoul par la formation de nouveaux pôles régionaux. Cette intention s'est notamment manifestée par la création de deux villes nouvelles, Bundang et Ilsan. Par rapport aux trois autres villes nouvelles, ces deux nouvelles entités urbaines ont été conçues comme villes autonomes, avec l'objectif de les doter d'une fonction de centralité à l'échelle de leurs régions. Or, ces villes présentent une caractéristique spécifique en matière de formes urbaines, à savoir la linéarité. Cette rencontre de la linéarité et de la centralité est expliquée par l'importance du réseau de transport dans l'organisation spatiale qui se forme à l'échelle régionale et métropolitaine. La présente thèse vise à éclairer la logique de la transformation de l'aire métropolitaine de Séoul, celle-ci étant appréhendée à partir des trois entrées majeures que sont la linéarité, la centralité, le réseau de transports, en référence au processus d'extension urbaine.

SON Seong Tae

Séoul : formations et transformations du centre ancien et du quartier de Gangnam. Sous la co-direction de Nathalie Lancret et Pierre Clément. Thèse de doctorat en architecture. Université Paris-Est, soutenue le 12 juin 2017. Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville). 578 p.

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS/AUSser : **I5.4.THES6(1)**
I5.4.THES6(2)

Accédez à la notice sur catalogue IPRAUS/AUSser :

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&alold=15279>

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&alold=15280>

Accédez à la version intégrale : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01734892/document>

Résumé de la thèse : Cette étude a pour but de comprendre Séoul, capitale de la Corée du sud, du point de vue de la forme urbaine. Séoul, qui se situe en Asie de l'Est, est connue comme une ville historique majeure à laquelle furent appliqués des traditions de production et de gestion des villes ainsi que des modèles de ville propres à cette aire de civilisation, hérités de l'époque ancienne. Elle a subi des extensions accélérées et connu des transformations radicales à l'époque moderne, notamment depuis les années 1960. La forme urbaine actuelle de Séoul nous montre plusieurs aspects complexifiés et subtiles à lire: ceux bien lisibles d'une part et ceux peu lisibles d'autre part. Pour comprendre la forme urbaine de Séoul, qui comprend tous ces aspects, nous avons naturellement choisi d'étudier d'abord le centre ancien historique de la ville. Nous avons examiné sa forme urbaine ancienne et la transformation de cette dernière à travers des analyses formelles autour des points suivants: les rapports entre la forme urbaine et le modèle de capitale des Zhouli, le fengshui, et les traditions de production et de gestion des villes en Corée; puis les rapports entre la forme urbaine et la topographie particulière « du fengshui » de Séoul et le système du Bang-Dong. Nous avons par ailleurs prêté attention au dispositif structural particulier des B.A.C.C. et du réseau viaire arrière apparu dans le centre ancien et examiné également la forme urbaine au niveau du tissu urbain. Ensuite, pour comprendre la forme urbaine « moderne » de Séoul, nous avons sélectionné le quartier de Gangnam et l'avons analysé plus ou moins selon les mêmes points que ceux cités précédemment. Enfin, nous avons mis en avant des rapports entre la forme urbaine historique du centre ancien et celle moderne du quartier de Gangnam. Dans cette recherche nous nous sommes penché sur l'identification en premier lieu de l'entité de la forme urbaine de Séoul, puis des caractéristiques de cette dernière, en utilisant des méthodes d'analyse « pratique » de la forme urbaine développées en Europe. A travers cette étude, nous avons pu déduire le fait que dans le passé la ville de Séoul a possédé des caractéristiques formelles urbaines particulières telles que la hiérarchie, l'introversion, la dualité, etc, qui peuvent être considérées comme des « spécificités formelles séouliennes », et qu'une grande partie de ces qualités se succédaient dans le centre ancien actuel transformé et le quartier moderne de Gangnam.

INDE

JALAIS Savitri

Développement des ghat à Bénarès. Dispositif architectural et espace urbain. Sous la co-direction de Pierre Clément et Nathalie Lancret. Thèse de doctorat en architecture. Université Paris-Est, soutenue en janvier 2013. Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville). 377 p.

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS/AUSser : **I5.5.1.THES1**

Accédez à la notice sur catalogue IPRAUS/AUSser :

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&alold=14266>

Résumé de la thèse : L'image de la ville de Bénarès (Kāśī, Varanasi) est liée à son ensemble de ghāt – berges en forme de gradins – qui se déploie de façon monumentale sur la rive concave d'un méandre du Gange. L'aménagement de ce front d'eau s'inscrit dans un contexte culturel particulier qui nécessite un rapport de proximité avec l'eau du fleuve. La construction et le développement de ce front d'eau dans le temps et la manière composite dont les éléments architecturaux s'y sont intégrés, interrogent aujourd'hui cette grande unité urbaine qui forme un espace public de plus de 6 km de long. L'objectif de cette thèse est de comprendre les éléments qui ont concouru à la naissance et au développement de ce front. La forme architecturale et urbaine du ghāt est considérée comme un dispositif construit modulable adapté à un milieu fluvial, à une topographie et à des pratiques liées à la culture du lieu, qui facilite l'accès à l'eau quel que soit son niveau. M'appuyant sur des images anciennes, sur une série d'enquêtes de terrain et de relevés architecturaux, ainsi que sur des plans de travaux officiels, j'étudie les techniques de construction face aux contraintes de l'eau, j'observe et j'analyse le dialogue de cette forme de berge avec la géographie et le paysage urbain pour en mieux approcher son architecture et j'explique la matérialisation du ghāt par les pratiques diverses qui s'y déploient et les parcours symboliques qui y font référence. La relation toute particulière que la ville entretient avec son fleuve par l'architecture des ghāt explique son potentiel urbanistique inhérent à son développement dans le temps et le long de la berge.

Version éditée



Jalais, Savitri, **Les ghat de Bénarès : variations architecturales d'une rive sacrée**, Genève, MetisPresses, 2022, Collection « vuesDensemble », 264 p.

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS/AUSser : **I5.5.1.JAL1**

Accédez à la notice sur catalogue IPRAUS/AUSser :

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&alold=22505>

Résumé : Les ghat de Bénarès forment un ensemble de constructions ingénieuses et modulables, qui se déploie de façon monumentale sur la rive concave d'un méandre du Gange. Ce site exceptionnel, constituant un espace public de plus de six kilomètres, matérialise la relation étroite qui lie les habitants de la ville et les pèlerins au fleuve sacré, dans un contexte culturel et religieux où l'accès à l'eau est primordial. En s'appuyant sur une enquête de terrain approfondie, sur de nombreux relevés architecturaux et sur une série de panoramas datant du 18^e et du 19^e siècles, Savitri Jalais interroge les éléments qui ont concouru à la naissance et au développement de ce front d'eau sur le temps long. À travers l'analyse des formes et techniques de construction employées dans le but de résister aux contraintes exercées par l'eau, l'auteure retrace le dialogue pluriséculaire qui s'est établi entre la géographie des lieux et le paysage urbain et révèle le potentiel urbanistique de ces berges en gradins et leur pertinence quant aux pratiques quotidiennes des habitants et des pèlerins. L'analyse de ce dispositif, souvent peu valorisé voire délaissé, permet ainsi de saisir la réalité authentique des villes indiennes et de participer au projet ambitieux de faire revivre les berges fluviales. (4^e de couverture)

LONERO Giuseppina

Chandigarh prima di Chandigarh (1947-1951) : il contributo di Albert Mayer e della sua squadra. Sous la co-direction de Marco De Michelis et de Jean-Louis Cohen. Thèse de doctorat en urbanisme. Université Paris VIII/Universita luav di Venezia, soutenue le 10 décembre 2003. Laboratoire d'accueil : ACS (ENSA Paris-Malaquais). 188 p.

Non disponible au centre de recherche documentaire

Résumé de la thèse : Connue principalement comme une ville 'modeniste', Chandigarh et son mythe sont liés à le Corbusier. Decidée entre l'incertitude et l'euphorie de la première phase de l'Indipendence Indienne (1947-1951), la construction de la nouvelle capitale du Punjab, a été confiée, tout au début, à Albert Mayer, ingénieur-urbaniste américain, qui a dessiné le premier Master Plan de Chandigarh en 1950 avec la collaboration d'une équipe formée, parmi d'autres, par Maciej Nowicki et par Clarence Stein. Face à la bibliographie sur ce sujet (N.Evenson, 1966 et R.Kalia, 1987) ce premier Master Plan a été l'objet d'une recherche qui, à partir des sources d'archives reperées à Chandigarh (Chandigarh City Museum), à Chicago (Albert Mayer Papers, Regestein Library), à Raleigh (Matthew Nowicki Archives, Special Collections, NCSU) a essayé d'éclaircir le role de la Province du Punjab et de ses représentants dans la rédaction du programme pour la ville pour reconnaître ses références urbaines et architecturales.

NANGIA Ashish

Chandigarh, Le Corbusier and the Global Postcolonial = Le Moderne et le Local : Chandigarh, le Corbusier et les enjeux post-coloniaux. Sous la co-direction de Jean-Louis Cohen et V. Prakash. Thèse de doctorat, Université Paris VIII/Université de Washington, soutenue le 06 juin 2008. Laboratoire d'accueil : ACS (ENSA Paris-Malaquais). 301 p.

Non disponible au centre de recherche documentaire

Résumé de la thèse : Cette thèse inscrit le terrain temporel du Postcolonialisme comme étant caractérisé par la citoyenneté globale et un narratif diasporique. Je souligne que les identités instables qui sont produites par une telle mobilité sont des outils conceptuellement habiles pour construire une conception de la culture architecturale dans la ville postcoloniale, plutôt que des concepts relativement statiques de Moderne et de Postcolonial. En examinant les moyens par lequel l'hybridité se trouve même dans des gestes les plus stables textuels, oraux ou architecturaux, cette thèse re-localise les arguments qui donnent les narratifs du Moderne et la ville de Chandigarh une certaine cohérence vers un terrain qui est constamment fluide entre une axe du modernisme global vers l'autre. Ce modèle normatif de l'architecture de Chandigarh provoque ainsi doucement des questions de propriété et de l'intention primordiale, les relocalisant plutôt dans une temporalité qui se distingue par l'évolution continue et non pas de sens stable.

INDONESIE

MILADAN Nur

Communities' Contributions to Urban Resilience Process: a Case Study of Semarang City (Indonesia) Toward Coastal Hydrological Risk. Sous la co-direction de Nathalie Lancret, Gilles Hubert, Sugiono Soetomo. Thèse de doctorat en aménagement de l'espace, urbanisme. Université Paris-Est, Université de Diponegoro (Indonésie), soutenue le 09 mars 2016. Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville). 1 Vol. (507 p.)

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS/AUSser : **15.7.6.THES2**

Accédez à la notice sur catalogue IPRAUS/AUSser :

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&aloid=14321>

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&aloid=14323>

Accédez à la version en ligne : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01398359/document>

Résumé de la thèse : La ville de Semarang est une des villes côtières indonésiennes vulnérables aux risques hydrologiques. Elle a été menacée par les inondations depuis plusieurs siècles. Cette menace a été aggravée par le phénomène de *rob* – expression locale qui désigne une inondation survenant lors d'une haute marée – en particulier dans la zone côtière, depuis la fin des années 1980, en liaison avec le processus d'industrialisation qui influe sur la croissance urbaine. Les acteurs urbains ont élaboré de nombreux projets pour améliorer les capacités du système urbain et réduire le risque hydrologique ; en témoigne le développement du réseau de canaux et du système du polder. Cependant, le risque hydrologique demeure une menace pour la ville. Les faiblesses du système urbain pour la réduction du risque hydrologique augmentent la vulnérabilité des communautés face aux risques hydrologiques. Ainsi les communautés côtières sont souvent menacées par le risque du *rob* dans la vie quotidienne. Cette situation les encourage à mettre en œuvre des efforts d'auto-assistance, individuelle et collective, basés sur leurs perceptions et leurs initiatives, afin de réduire l'impact des risques hydrologiques sur leurs territoires (habitats). Ces efforts sont effectués à la fois de manière routinière et temporaire. Les communautés utilisent des moyens modestes qui dépendent de leurs capacités économiques ; ces façons déterminent un mode d'adaptation qui influence le processus de résilience urbaine. Cette recherche a pour objet de comprendre les formes de la résilience à l'échelle locale (communautés et quartiers) ; elle vise également à appréhender les interactions entre les échelles du contexte local et celles du contexte urbain global qui interviennent dans le processus de résilience. Cette dernière reflète les capacités du système urbain qui comporte à la fois les systèmes technique et institutionnel, et les capacités des communautés à s'adapter aux risques. La résilience urbaine est liée aux initiatives des acteurs pour réduire les impacts des inondations durant les événements (avant, pendant et après), afin de minimiser la vulnérabilité urbaine, et aussi pour apprendre de leurs expériences acquises lors des inondations précédentes afin de développer la durabilité urbaine. L'approche est pluridisciplinaire, à l'interface entre le génie urbain, la recherche architecturale et urbaine, et la sociologie. La compréhension de la résilience urbaine face aux inondations permet une connaissance globale des interactions entre les actions des institutions urbaines et celles des communautés. Le résultat de cette recherche révèle que les communautés côtières de la ville de Semarang ont la capacité de développer des formes de résilience grâce à leurs efforts d'auto-assistance, en liaison ou non avec les autres acteurs impliqués dans le processus. Cependant, le système urbain et le système institutionnel apparaissent comme nécessaires pour développer la résilience à l'échelle urbaine, et aussi la prévention des conflits communautaires et des inégalités urbaines relatives aux actions d'auto-assistance et d'adaptation.

JAPON

JACQUET Benoît

Les principes de monumentalité dans l'architecture moderne : analyse du discours architectural dans les premières oeuvres de Tange Kenzo (1936-1962). Sous la co-direction de Jean-Louis Cohen et Nicolas Fiévé. Thèse de doctorat en architecture. Université Paris VIII/Institut d'urbanisme (Champs-sur-Marne, Seine-et-Marne), soutenue le 27 novembre 2007. Laboratoire d'accueil : ACS (ENSA Paris-Malaquais). 674 p.

Non disponible au centre de recherche documentaire

Résumé de la thèse : Dès son apparition, le mouvement d'architecture moderne s'est positionné en marge des critères classiques de la monumentalité, mais le contexte de la Seconde Guerre mondiale a été propice à une réinterprétation de la question du monument. Entre 1936 et 1962, le discours (textuel et graphique) produit par l'architecte Tange Kenzô à l'occasion des concours de projets architecturaux et urbains auxquels il a participé dans les années 1940 est fondé sur des principes universels caractéristiques de la culture japonaise adaptés au monde contemporain. D'abord motivés par une volonté de « dépasser » la modernité occidentale, ces principes sont porteurs d'une nouvelle monumentalité, à partir d'une réflexion originale sur les concepts de tradition et de création, d'environnement et d'échelles architecturales et territoriales.

LAOS

SAYARATH Chayphet

Dispositifs spatiaux et évolutions des villes lao. Persistance des pratiques et permanence des formes. La place du centre historique et de l'habitat ancien dans la recomposition de la ville d'aujourd'hui. Sous la co-direction de Pierre Clément et Nathalie Lancret. Thèse de doctorat en architecture. Université Paris-Est, soutenue le 28 mai 2014. Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville). 546 p.

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS/AUSser :
I5.7.2.THES3(1)/I5.7.2.THES3(2)

Accédez à la notice sur catalogue IPRAUS/AUSser :

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&alold=14295>

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&alold=14296>

Accédez à la version en ligne : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01067185/document>

Résumé de la thèse : À l'heure de la construction régionale de l'Asie du Sud-Est, les villes connaissent un développement accéléré, leurs espaces économiques, culturels et humains sont recomposés et restructurés. Leurs trajectoires de développement sont aussi diversifiées. Les villes laotiennes entament au milieu des années 1990, et intensifiée depuis les années 2000, une nouvelle période urbaine qui interroge non seulement l'avenir, mais aussi le passé : comment le Laos vit-il son intégration régionale et surtout son intégration locale ?

À la recherche de ses limites, de son mode de gestion et des orientations pour son développement, sans modèles et sans références claires, le nouveau développement des villes laotiennes dans de tel processus, est mal maîtrisé. Il explicite des difficultés certaines dans la construction des cadres de vie de qualité. Il met aussi en évidence la désolidarisation de la ville par rapport à ses structures primitives composées par ses racines historiques : ses habitants et leurs pratiques, ses centres anciens en tant qu'espaces hérités et référencés. À partir des années 1995 et 2000, espaces ou centres historiques sont modifiés peu à peu parallèlement à l'apparition de nouveaux quartiers, aboutissant à une recomposition spatiale ; d'où la difficulté à identifier les centres historiques et à délimiter le territoire urbain lui-même. Les liens entre les villes qui se développent et leurs espaces anciens qui fonctionnaient jusqu'alors comme leurs lieux de référence, de cohésion sociale et de structuration spatiale, sont fragilisés. Les notions de centre historique et d'habitat ancien et le mode d'habiter la ville ont été, pour ainsi dire, altérés, corollairement à l'altération de la notion même de ville. La ville, son espace, ses composants sociaux, politiques et symboliques, en tant que matrice structurante et identitaire, semblent être aujourd'hui reniés ou négligés.

Au constat, développé dans la première partie de la thèse, sont apposés dans la seconde partie les regards introspectifs (dans le fondement culturel et humain qui a forgé les caractéristiques des établissements lao), et rétrospectifs (dans l'histoire et le temps de la construction spatiale) sur l'espace espaces anciens laotiennes. Ces regards permettent de déceler la période qui s'étend entre 1975 et 1990 comme responsable des ruptures. Le redéploiement idéologique du nouveau régime, accompagné de nouveaux dispositifs spatiaux intervenus dans cette période, aurait apporté des transformations importantes dans la perception de la ville et de son histoire, dans la pratique spatiale, dans la manière de gérer et de développer la ville. En négligeant les centres historiques et leurs principes fondateurs, on néglige en même temps les facteurs pédagogiques des espaces hérités. Les pouvoirs publics et les habitants occupaient respectivement l'espace, durant cette période, pour les uns, suivant une projection idéologique de collectivisation des biens, et pour les autres, suivant une pratique d'occupation sans acte d'appropriation. Entre la période où les villes évoluaient sans trop s'écarter de leurs matrices de fondation et les moments où elles se développent dans une profonde recomposition avec difficultés et handicaps, caractérisant la période actuelle, les années 1975 et les années 1980 semblent constituer une période transitoire, illustrée par la notion de "ville absente" et par le phénomène de "squattérisme public."

La réflexion menée dans cette recherche est de démontrer que les difficultés de la période actuelle sont liées à la période transitoire, que la stratégie de développement urbain et territorial en cours doit probablement être mise en œuvre en revisitant les expériences de ces années transitoires. Ce qui avait été négligé, telles la notion de ville comme composant hérité de l'histoire, la notion de citoyen habitant de la ville, la notion de création, de gestion et de partage des espaces, devraient probablement être replacée au cœur des préoccupations des décideurs et des habitants. Dans ce nouveau contexte régional, c'est aussi en interrogeant ses propres données endogènes ou endogénisées tout au long de l'histoire, que le Laos pourrait constituer ses modèles d'espace et de développement adaptés et durables.

THAILANDE

BOONTHARM Davisi

Lieux du commerce et évolution urbaine de Bangkok, 1782-2000 : étude des transformations urbaines et de leur qualification à travers l'évolution des fonctions et formes commerciales. Sous la co-direction de Pierre Clément et Charles Goldblum. Thèse de doctorat en projet architectural et urbain. Université Paris VIII, soutenue le 11 mai 2001. Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville). 371 p.

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS/AUSser : **I5.7.5.THES2**

Accédez à la notice sur catalogue IPRAUS/AUSser :

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&alold=14158>

Résumé de la thèse : Bangkok, capitale de la Thaïlande, est un exemple particulièrement significatif d'une grande métropole de l'Asie du Sud-Est qui se caractérise fortement par l'importance, la diversité et la flexibilité de leurs dispositifs physiques et spatiaux attachés à l'économie du commerce. C'est de ce point de vue que nous avons construit notre démarche d'étude, privilégiant, pour un temps, les problèmes d'identification et de hiérarchisation des types, formes, quartiers et territoires urbains du commerce, en y associant l'ensemble des autres données : historiques, économiques et sociales. Ce travail détermine l'impact sur la ville de l'activité commerciale, du point de vue de la constitution, de la transformation et de la qualification urbaines...

Version éditée



Boontharm Davisi, ***Bangkok – Formes du commerce et évolution urbaine***, Paris, Editions recherches, 2005, Collection « Archithèses », 384 p.

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS/AUSser : **I5.7.5.THES4**

Accédez à la notice sur catalogue IPRAUS/AUSser :

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&alold=11245>

JHEARMANEECHOTECHAI Prin

Les villages aquatiques de Thonburi : des territoires résilients face aux inondations fragilisés par la métropolisation de Bangkok. Sous la co-direction de Nathalie Lancret et Gilles Hubert. Thèse de doctorat en architecture. Université Paris-Est, soutenue le 10 janvier 2019. Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville). 310 p.

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS/AUSser : **I5.7.5.THES5**

Accédez à la notice sur catalogue IPRAUS/AUSser :

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&alold=17881>

Accédez à la version intégrale : <https://www.theses.fr/2019PESC1014/document>

Résumé de la thèse :

L'eau est un élément fondateur de l'organisation sociale et territoriale de la Thaïlande. En témoigne dans le delta du fleuve Chao Phraya, Bangkok qui est composée d'une ville centre, située en rive gauche du fleuve, et de villages agricoles, en rive droite, sur le territoire de Thonburi, terrain d'étude de cette thèse. La recherche fait l'hypothèse que les dispositifs spatiaux, l'usage des sols et les pratiques sociales se combinent pour constituer une forme spécifique de résilience territoriale face aux inondations, laquelle est aujourd'hui mise en tension sous l'effet de plusieurs facteurs exogènes qui tendent à affaiblir cette « culture de l'eau ». La thèse étudie la manière dont ces trois éléments s'articulent, évoluent dans le temps ainsi que les facteurs qui tendent à les dissocier aujourd'hui. Trois types de facteurs exogènes à différentes échelles spatiales et temporelles ont été identifiés et analysés : la planification métropolitaine qui passe par le développement d'infrastructures de transport terrestre et le remblaiement de terrains en vue de leur urbanisation hors d'eau ; la planification hydraulique organisée à l'échelle du bassin versant de la Chao Phraya et qui se traduit localement par le déploiement de mesures structurelles de lutte contre les inondations ; le tourisme fluvial qui fragilise les berges et l'habitat sur pilotis. La résilience des villages est étudiée au prisme de l'inondation survenue en 2011. Cette étude a sollicité différentes formes d'investigation : analyse des transformations du territoire de Bangkok ; étude de la planification du bassin versant ; enquêtes et relevés à Thonburi. La thèse vise une meilleure compréhension des relations entre la ville du sud-est asiatique et l'eau dans un contexte de métropolisation.

NOREE Wijane

L'expérimentation des relations entre l'architecture et l'acoustique d'une maison thaïlandaise. Sous la co-direction de Pierre Clément et Jean-Dominique POLACK. Thèse de doctorat en architecture. Université Paris VIII, soutenue le 5 mai 2010. Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville). 354 p.

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS/AUSser : **I5.7.5.THES1**

Accédez à la notice sur catalogue IPRAUS/AUSser :

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&alold=14225>

Résumé de la thèse : L'habitat collectif s'est développé dans les grandes villes de Thaïlande, mais l'habitat individuel est resté profondément ancré dans la culture, même si les habitations ont changé, y compris sur le plan acoustique. Le fait notamment de découper la maison en plusieurs bâtiments crée une diversité d'espaces et chaque type d'espace possède des qualités acoustiques allant du plus réverbérant au plus absorbant. Ce travail repose sur la notion de transition acoustique entre les espaces constitutifs de l'habitation. Cet espace de transition joue dans la diffusion des sons un rôle facilitateur ou perturbateur, qui renvoie à un mode de relation entre individus et à un mode d'appréhension de l'environnement. La capacité à s'adapter à l'environnement sonore et à trouver des solutions pragmatiques est propre à la culture thaïe. La maison moderne conduit à mieux percevoir la différence sonore entre intérieur et extérieur. Elle permet de prendre conscience de la dégradation de la qualité sonore de l'environnement et incite donc à lutter contre la pollution sonore. Mais elle peut aussi encourager à ignorer les ambiances et à rester enfermé dans un environnement contrôlé.

PUMKETKAO Pijika

Construction et évolution de la notion de patrimoine à Chiang Mai – Du monument national au patrimoine ordinaire de la communauté locale. Sous la co-direction de Nathalie LANCRET et Eggarine ANUKULYUDHATHON. Thèse de doctorat en architecture. Université Paris-Est et l'Université Kasetsart (Bangkok), soutenue le 11 janvier 2019. Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville).

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS/AUSser : **I5.7.5.THES6**

Accédez à la notice sur catalogue IPRAUS/AUSser :

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&alold=17885>

Accédez à la version intégrale : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-02915416/document>

Résumé de la thèse : Depuis les années 1990, les mutations urbaines et architecturales suscitent une sensibilité accrue à l'égard du patrimoine urbain et architectural ordinaire. Celle-ci conduit à élaborer des nouvelles démarches dans le sens de la participation citoyenne aux projets patrimoniaux, face aux menaces de destruction pesant sur les quartiers et édifices anciens et comme alternatives aux positions des institutions officielles en matière de sauvegarde. La démarche participative prend en considération les ensembles urbains ordinaires associés aux pratiques domestiques et coutumières des collectivités locales, qui ont été jusqu'alors négligés au profit d'une vision nationale du patrimoine. Ceci marque un tournant dans la façon de considérer le patrimoine et de concevoir le projet patrimonial. Cette recherche vise à mettre en évidence la place du patrimoine urbain ordinaire et celle de la participation citoyenne dans la constitution du champ patrimonial à Chiang Mai entre 1990 et 2014, période de transition du pouvoir de gestion patrimoniale. Chiang Mai constitue un terrain d'étude éclairant et cet égard, dans la mesure où il y existe des dynamiques locales et un engagement fort des citoyens dans l'action patrimoniale. La présente recherche s'inscrit dans le champ des études patrimoniales critiques qui entend déconstruire des discours patrimoniaux hégémoniques des institutions étatiques et des organismes internationaux tels l'UNESCO. Elle interroge la pluralité des pratiques patrimoniales, des significations attachées à l'objet valorisé et leurs dissonances. En combinant des approches architecturales et socio-anthropologique, cette recherche met en place une démarche croisant analyse des projets architecturaux à vocation patrimoniale et l'analyse du lexique associé à ces projets. Considérées ici comme « tiers-espace » (Bhabha, 2006), les situations conflictuelles – suscitées par des projets en décalage, voire en contradiction avec les manières de penser et de faire des habitants – sont examinées pour leur potentiel d'innovation et de renouvellement des conceptions et des pratiques du patrimoine. Les controverses sont, nous en faisons l'hypothèse, des temps forts de concertation et de négociation qui rendent possible le métissage de visions et référents patrimoniaux hétérogènes, et l'élaboration des propositions singulières. Elles témoignent de la capacité d'agir des acteurs locaux, celle-ci se traduisant par l'adaptation de pratiques et de conceptions locales et par l'appropriation de dispositifs internationaux et sont à l'origine de discours et d'approches hybrides relatifs au patrimoine, adaptés au contexte culturel spécifique. Cette recherche s'intéresse ainsi aux mots du patrimoine qui sont issus de l'assemblage entre références locales et références internationales. Ces mots sont considérés comme indicateurs de nouvelles notions et catégories patrimoniales. Dans ce cadre, nous étudions l'évolution du sens du patrimoine, du « monument ancien » (*boransathan*) au « patrimoine de la communauté » (*moradok chumchon*), évolution qui correspond au passage de la politique centralisatrice de l'État thaïlandais au principe de la décentralisation de la gestion patrimoniale. Les mots révélateurs de différences ou les « intraduisibles » du patrimoine (Cassin et Wosny, 2016) sont aussi examinés à travers la réinterprétation locale des notions internationales de « patrimoine culturel matériel et immatériel ». Celle-ci rend compte du décalage entre les visions du monde locales et les notions internationales fondées sur la perception européenne du patrimoine, et la façon dont les acteurs locaux instrumentalisent ces notions à leur profit pour revendiquer le droit à la gestion du patrimoine.

THUMWINOL Porthnum

Métamorphose urbaine et permanence paysagère : les aventures de la patrimonialisation : L'île de Rattanakosin, Bangkok, 1978-1997. Sous la direction de Pierre Clément. Thèse de doctorat en architecture. Université Paris VIII, soutenue le 09 avril 2004. Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville). 413 p.

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS/AUSser : **I5.7.5.THES3**

Accédez à la notice sur catalogue IPRAUS/AUSser :

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&alold=14198>

Résumé de la thèse : Cette thèse analyse les effets de la patrimonialisation de l'île de Rattanakosin entre 1978 et 1997. Elle analyse les métamorphoses urbaines et les permanences paysagères, éléments de référence dans la formation et l'évolution de Rattanakosin. L'aspect historique, physique ou spirituel, de ces permanences est confronté au contexte urbain actuel. Elles démontrent que l'eau est l'élément fondateur de la ville ancienne, que trois axes d'extension urbaine, Rajadamnoern, Bamrungmuang, et Charoernkrung, ont été les facteurs essentiels de la métamorphose de la cité, en favorisant activités, extension et liens entre le centre ancien et la métropole. Depuis 1978, ces permanences sont devenues l'élément clef de la politique de patrimonialisation. Supports incontestés du développement urbain, économique et touristique, elles guident la stratégie des acteurs des projets d'aménagement, pour requalifier le centre ancien et rétablir son image en l'intégrant dans la réalité et les besoins du futur.

VIETNAM

CERISE Emmanuel

Fabrication de la ville de Hanoi entre planification et pratiques habitantes : conception, production et réception des formes bâties. Sous la direction de Pierre Clément. Thèse de doctorat en architecture. Université Paris VIII, soutenue le 27 mars 2009. Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville). 667 p.

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS/AUSser : I5.7.4.THES2

Accédez à la notice sur catalogue IPRAUS/AUSser :

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&alold=14222>

Résumé de la thèse : Ma recherche porte sur les formes architecturales et urbaines du logement à Hanoi et questionne le rapport entre leur production et leur réception par la population. En décrivant les modes de production et de réception des formes spatiales du logement, il s'agit de mettre à jour certaines porosités entre ces deux processus a priori distincts. Les formes bâties sont toujours questionnées dans un rapport dialectique, entre les formes planifiées et les formes issues des pratiques habitantes et entre la production et la réception du logement, dans un aller-retour entre l'échelle de l'édifice et l'échelle de la ville. Ce travail est organisé en deux parties. La première est consacrée à la compréhension des logiques de production et de planification de l'espace architectural et urbain. Il s'agit ainsi d'une analyse des projets de ville (Plan d'alignement – 1890, plan directeur – 1924, plan d'aménagement et d'extension – 1942, plan général – 1960, 1981, schéma directeur – 1992, 1998) et, dans une vision chronologique, de pointer l'apparition des différents types d'habitat. La seconde partie analyse la réception des formes d'habitat que sont les maisons villageoises, les compartiments, les villas, les villas-compartiments et les appartements. Ce travail démontre le rôle structurel des modifications apportées par les habitants dans la fabrication et la transformation de l'habitat et de la ville. Par leurs modes de vie et les appropriations de l'habitat et de l'espace urbain, les habitants participent autant à les moderniser qu'à entretenir une perméabilité entre les sphères urbaine et rurale. Finalement, cette recherche s'emploie à démontrer comment les habitants, en intervenant sur leur logement et en l'adaptant à leurs besoins à partir de cette unité de base, se sont invités dans la fabrication de la ville elle-même, à l'instar de la planification élaborée sous l'égide des autorités compétentes.

LE Quoc Hung

A propos du compartiment ; une réflexion sur les modèles d'habitat dans le développement urbain d'Ho Chi Minh-Ville : du transfert à l'évolution. Sous la direction de Charles Goldblum. Thèse de doctorat en architecture. Université Paris VIII, soutenue le 13 avril 2010. Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville). 564 p.

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS/AUSser : I5.7.4.THES5

Accédez à la notice sur catalogue IPRAUS/AUSser :

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&alold=14234>

Résumé de la thèse : Issu d'un contexte où la puissance coloniale a ouvert la mer à la dimension d'une économie-monde, et d'une rencontre entre la civilisation occidentale et la civilisation chinoise, le prototype d'une forme d'architecture oblongue en bandes mitoyennes à usage mixte de résidence et de commerce – connu sous l'appellation de « compartiment chinois » en français, et shophouse en anglais - est omniprésent en Asie du Sud-Est dans un processus de diffusion, d'adoption et de métissage. Connu sous l'expression vietnamienne de nhà phố, ce prototype est omniprésent à Hô Chi Minh-Ville (HCMV) où il joue un rôle diversifié, mais important, comme « vecteur » d'urbanisation. Depuis la mise en place de la politique de Réforme de Đổi Mới (« changer pour faire neuf ») qui ouvre le pays à la mondialisation, la fabrication des nouveaux compartiments s'inscrit à la fois dans le contexte de l'aménagement et de la modernisation urbaine, et dans le contexte de l'essor économique et d'échanges culturels avec les pays étrangers, via les médias, le tourisme et notamment les investissements étrangers. La présente réflexion s'appuie sur la fabrication et l'évolution du compartiment, et sur sa place dans l'urbanisation et l'aménagement urbain actuel à HCMV. Cette recherche s'organise en trois parties. La première est consacrée à identifier l'image du compartiment comme « modèle », et le mode d'habiter le compartiment dans le contexte de HCMV d'aujourd'hui. La deuxième porte sur la question de l'urbanisation, visant à éclairer les conditions socio-économiques et politiques associées à la diffusion et à la production du compartiment. La troisième vise à montrer la façon dont les « emprunts » exogènes sont diffusés, adoptés et adaptés, et la manière dont les compartiments se voient attribuer un sens d'identité nationale et de modernité dans l'aménagement urbain.

LE Xuan Son

Lieux et modèles. L'exemple des villes de fondation au Xxe siècle. Sous la co-direction de Yannis Tsiomis et Claude Prelorenzo. Thèse de doctorat en architecture. Université Paris-Est, soutenue le 13 mai 2011. Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville). 484 p.
Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS/AUSser : B1.8.THES4

Accédez à la notice sur catalogue IPRAUS/AUSser :

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&alold=14252>

Accédez à la version intégrale : <http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00647895/en/>

Résumé de la thèse : Cette thèse se propose d'étudier le lien existant entre les lieux et les sites naturels d'une part, les modèles de cité de l'autre. Le contexte analysé est celui des villes de fondation, c'est-à-dire des villes planifiées et créées en un temps court, totalement constituées, résultant de modèles formels complets et le plus souvent engendrées par un pouvoir centralisé ou une décision concentrée. Dans l'histoire des villes, on peut dire que les villes de fondation réalisées les plus importantes sont les villes idéales grecques, les villes romaines, les villes royales, les villes coloniales européennes, les villes de l'industrie. Au XXe siècle les occasions de créer des ensembles urbains se raréfient au profit de l'extension. Toutefois plusieurs pays ont procédé à des créations des villes de tertiaire : le Brésil avec Brasilia, l'Inde avec Chandigarh et Navi Mumbai (New Bombay), la Chine avec Shenzhen, la Grande-Bretagne avec les New Towns comme c'est le cas de Milton Keynes, la France avec les Villes Nouvelles, dont Marne-la-Vallée ou encore La Grande-Motte. L'imaginaire et les outils de projet se sont par ailleurs nourries d'un important corpus de villes théoriques ou utopiques (de Fourier à Le Corbusier en passant par Arturo Soria y Mata) et de villes littéraires, le texte le plus célèbre restant Les Villes Invisibles d'Italo Calvino. La fabrication des villes de fondation est toujours une actualité à nos jours. On a assisté récemment à l'achèvement aux nouvelles capitales de la Birmanie et de la Malaisie, tandis que la fabrication de la nouvelle capitale pour la Corée du Sud a dépassé la phase du projet pour entrer dans celle de la réalisation. La question d'une nouvelle capitale de l'Indonésie se pose actuellement dans l'urgence. Cette recherche établira donc la genèse des villes de fondation, en particulier des modèles préexistants qui la sous-tendent : une attention sera portée sur le moment, les acteurs, les contextes de la décision de création, l'autre sera la relation entre la forme de la ville projetée, les données du site, de la société, des fonctions du lieu d'implantation, la réalisation effective pour mettre en évidence la prise en compte ou la non-prise en compte de ces contextes. Au terme de ce travail, on peut affirmer que les villes de fondation et la fabrication des villes de fondation sont un phénomène universel, qui se manifeste tout au long de l'histoire, à travers toutes les époques, en toutes aires géographiques. Y a-t-il alors une structure dans le processus de production qui soit commune à tous les types de villes de fondation, dans laquelle se nouerait un lien structurel entre les trois paramètres de la fabrication : les lieux, les modèles et les acteurs. Après un parcours dans l'histoire longue, à partir d'ouvrages existants, documentant les principales civilisations ayant produit des villes de fondation, la recherche portera sur un échantillon de villes du XXe siècle, en particulier les villes de tertiaire d'après-guerre : Brasilia (Brésil), Chandigarh (Inde), Marne la Vallée, La Grande Motte (France), Milton Keynes (Angleterre), et la ville de l'industrie, Magnitogorsk (U.R.S.S.).

MUSIL Clément

La coopération urbaine et l'aide publique au développement à Hanoi : un appui à la fabrication de la ville par la structuration du réseau de transport métropolitain. Sous la direction de Charles Goldblum. Thèse de doctorat en aménagement de l'espace et urbanisme. Université Paris-Est, soutenue le 19 avril 2013. Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville). 474 p.

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS/AUSser : I5.7.4.THES6

Accédez à la notice sur catalogue IPRAUS/AUSser :

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&alold=14928>

Accédez à la version intégrale : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-02889825>

Résumé de la thèse : Cette recherche questionne le rôle des acteurs de la coopération urbaine et des politiques d'aide publique au développement dans la production des villes vietnamiennes et, de façon privilégiée, dans l'aménagement de la capitale du pays, Hanoi. Depuis l'adoption des réformes économiques au milieu des années 1980, les villes vietnamiennes traversent une période de transition marquée par le développement d'une économie de marché et l'accroissement rapide de leur population. Alors que Hanoi est entrée dans un processus de métropolisation, les autorités semblent dépassées par certaines dynamiques d'urbanisation non contrôlées. Dans ce contexte de transition, les acteurs de la coopération internationale participent également à cette transformation urbaine. Ils apportent une aide technique et financière dans la préparation, la construction et la gestion des infrastructures urbaines de demain. A partir de l'étude de la constitution du réseau de transport métropolitain de la capitale vietnamienne, l'objectif de cette thèse est d'éclairer l'influence des acteurs de l'aide au développement sur les formes d'urbanisation. Dans notre approche, nous interrogeons l'objet de la coopération urbaine, sa composition, ses motivations, ses intérêts, ses effets et ses modalités d'intervention. La thèse défendue dans ce travail est que les acteurs de l'aide étrangère oeuvrent pleinement à la transition que connaît le Vietnam dans son développement, en général, et dans son développement urbain, en particulier. Sous couvert d'une logique d'action consensuelle visant à lutter contre la pauvreté, l'action des acteurs de la coopération urbaine est en fait instauratrice de nouveaux modèles d'infrastructures et de gestion des services urbains, et répond également à un objectif plus large visant à renforcer la dimension motrice de l'économie urbaine.

NGUYEN Cam Duong Ly

Outils d'urbanisme et investissements immobiliers privés – Fabrication de l'espace central de Hô Chi Minh-Ville. Sous la direction de Charles Goldblum. Thèse de doctorat en aménagement de l'espace et urbanisme. Université Paris-Est, soutenue le 18 décembre 2013. Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville). 486 p.

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS/AUSser : I5.7.4.THES7

Accédez à la notice sur catalogue IPRAUS/AUSser :

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&alold=14291>

Accédez à la version intégrale : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01142530/document>

Résumé de la thèse : Depuis la Réforme économique en 1986, Hô Chi Minh-ville (HCMV) et particulièrement son centre (correspondant à l'ancienne Saigon) connaissent un boom de la construction, dans lequel les interventions du secteur privé jouent un rôle primordial. Or, Saigon, désormais partie de la métropole du Sud du Vietnam, possède un cadre bâti riche, formé par les modes de construction résultant d'une accumulation de cultures urbaines variées qui ont chacune laissé dans la ville leurs traces matérielles ; mais cet espace urbain complexe se trouve aujourd'hui mis en question par l'intense mouvement de construction que les institutions d'urbanisme vietnamiennes avec leurs outils (plans et projets d'urbanisme, documents législatifs et administratifs, programmes urbaines) semblent avoir peine à maîtriser. L'étude des mutations urbaines de cet espace à partir de leurs acteurs et vecteurs conduit cette recherche à une confrontation des outils d'urbanisme à leurs effets sur les transformations typo-morphologiques introduites par les initiatives privées dans le centre de HCMV, à travers l'histoire de sa construction urbaine depuis l'époque coloniale jusqu'à nos jours.

NGUYEN Van Hoan

Les articulations de la ville (Hanoi 1986 – 2015). Sous la direction de Christian Pédelahore de Loddis. Thèse de doctorat en géographie. Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, soutenue le 03 juin 2016. Laboratoire d'accueil : AHTTEP (ENSA Paris-La Villette). 472 p.

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS/AUSser : I5.7.4.THES

Accédez à la notice sur catalogue IPRAUS/AUSser :

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&alold=14538>

Résumé de la thèse : Chantier permanent pendant 30 ans après le lancement de la politique du *Đổi mới*, Hanoi a été transformée de façon continue, notamment de 1997 à 2015 par 755 projets urbains portant sur 62108 ha, majoritairement d'origine agricole. Ce processus de bétonnage express des rizières la modernise indubitablement et répond au besoin de logements. Cependant, il met à mal la cohésion spatiale millénaire hanoïenne, en générant des problèmes de connexions inter-quartiers, d'inondations. La faible implication des habitants constitue une des raisons majeures de la grande liberté laissée aux promoteurs privés – actuellement fabricants clés de l'urbain. Des constructions ultrarapides sont réalisées sans études sérieuses sur le long terme. Peu est fait à la lisière entre les quartiers récents et les villages urbains, d'où de multiples ruptures spatiales et d'usage. Dès lors, ceux-ci, encerclés rapidement par des projets aux tissus contrastés, sont rendus plus inondables car situés en contrebas de ces derniers. L'écart entre les images présentées dans la conception et la réalisation finale montre la passivité de la gestion administrative et révèle les difficultés de l'urbanisme planificateur à contrôler la réalité des mutations territoriales. S'appuyant sur une triangulation des sources (documents, observations et entretiens ouverts *in situ* et *in vivo*), la thèse traite une question centrale sur le fonctionnement des articulations entre zones d'habitat existantes et nouveaux lotissements de Hanoi. Elle cherche à mettre en lumière une fabrication urbaine négociée dans une capitale réémergente, hier organiquement agrégative, qui devient aujourd'hui un ensemble problématique d'isolats urbains.

PEDELAHORE DE LODDIS Christian

L'angle de la ville : Hanoi, 1873-2006 : interactions architecturale et fabrique urbaine, formes et acteurs. Sous la direction de M. Charles Goldblum. Thèse de doctorat en architecture. Université Paris VIII, soutenue le 19 décembre 2007. Laboratoire d'accueil : IPRAUS (ENSA Paris-Belleville). 302 p.

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS/AUSser : **I5.7.4.THES3**

Accédez à la notice sur catalogue IPRAUS/AUSser :

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&alold=14217>

Résumé de la thèse : Hanoi et l'ensemble des grandes villes vietnamiennes, ont renoué, depuis les années quatre-vingt-dix, avec un intense mouvement de croissance et de mutation de leurs dispositifs spatiaux et de leurs périmètres urbains. Ces phénomènes rendent d'autant plus stratégiques l'actualisation et l'approfondissement de savoirs spécifiques sur ces villes. La méthodologie que nous avons mis en œuvre consiste en un ensemble d'interrogations rétrospectives et d'analyses morphologiques et typologiques contextuelles portant sur les sources, les formes, les principes de transformation et les pratiques de l'espace l'urbain hanoien au cours des périodes coloniales et contemporaines (XIXe, XXe). Ce travail constitue l'approfondissement, le prolongement, la mise en cohérence et en perspective de travaux de recherche et de terrain que nous avons pu mener à bien sur ce pays et cette ville depuis une trentaine d'années. Dans le développement raisonné de ceux-ci, nous cherchons à argumenter la thèse selon laquelle l'évolution architecturale de Hanoi ne saurait être appréhendée seulement comme un processus de développement historique linéaire résultant de la mise en oeuvre univoque et récurrente de modèles exogènes, mais bien plutôt comme le résultat complexe d'intenses échanges, d'incorporations croisées et d'influences en retour, conduisant à la formulation et à la mise en œuvre de figures et de formes architecturales et urbaines contextuelles et évolutives, profondément métissées et recomposées sur le temps long. Emergent, ce faisant, l'existence effective de complémentarités et d'enchaînements historiques précis, l'association intime de figures de permanence et de continuité avec celles induites par les mutations spatiales et culturelles ainsi qu'une construction matérielle et symbolique de la ville se développant par incorporations croisées. Sont ainsi restituées dans son amplitude la réalité et la consistance de la coproduction d'un espace urbain identitaire, transitif et dialogique, complexe et singulier, qui est celui de l'urbanité hanoienne.

PHAM NGUYEN Thuy An

La privatisation d'une métropole mutante (Saigon South, 1996-2017). Sous la direction de Christian Pédelahore de Loddiss. Thèse de doctorat en géographie. Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, soutenue le 29 mars 2018. Laboratoire d'accueil : AHTTEP (ENSA Paris-La Villette). 472 p.

Disponible au centre de recherche documentaire avec cote IPRAUS/AUSser : **I5.7.4.THES11**

Accédez à la notice sur catalogue IPRAUS/AUSser :

<https://docausser.fr/dyn/portal/index.xhtml?page=alo&alold=17227>

Résumé de la thèse : Ho Chi Minh-Ville (Saigon) est reconnue universellement en tant que ville historique végétale et hydraulique. Trente ans après le lancement de la politique de Renouveau (1986), elle s'est transformée en une métropole trépidante de plus de 10 millions d'habitants faisant face à une urbanisation accélérée, tant horizontale que verticale. Alors que son centre est métamorphosé par la construction de nombreuses grandes tours résidentielles, commerciales et de bureaux, ses territoires périurbains et ruraux s'urbanisent et se modernisent par le biais des Nouvelles Zones Urbaines (KDTM) construites depuis 1996. Dans cette fabrique spatiale concrète, les interventions des investisseurs et opérateurs privés jouent un rôle déterminant. Ils sont actuellement des acteurs clés des KDTM qu'ils orientent vers un cadre de vie mondialisé en direction des classes aisées. Cependant ces nouveaux quartiers ne correspondent pas toujours à leurs objectifs initiaux, ni même à leurs concepts et à leur communication publicitaire. Cet écart découle en premier lieu d'une gestion urbaine hiératique. Les textes officiels et les plans directeurs sont encore trop peu consolidés, les autorités municipales et locales ne contrôlant dans les faits que difficilement une expansion métropolitaine galopante. A partir de recherches documentaires, cartographiques, photographiques et d'analyses in situ et in vivo, la thèse traite la question centrale des modalités de privatisation des KDTM de 1996 à nos jours. Elle met en lumière les modes opératoires de la production urbaine des acteurs privés ainsi que les effets en retour des KDTM sur les mutations spatiales et sociétales de la grande métropole économique du Vietnam.